

Gilles VATBLED

AVIS DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION  
LIEE A L'IMPLANTATION D'UN TERMINAL METHANIER  
AU VERDON (ESTUAIRE DE LA GIRONDE)

IMAGINONS une région de France, d'un coté des vignobles, parmi les plus prestigieux du monde en qualité et en renommée ; de l'autre un chapelet de villes touristiques posées sur une côte que l'on appelle « la Côte de beauté », c est dire !

IMAGINONS qu'au milieu soit posé l'estuaire le plus grand d'Europe, le plus majestueux, celui qui nous aura tous fait rêver quand nous étions enfants devant la carte de France, tel un impressionnant coup d'épée dans la façade ouest de notre pays.

IMAGINONS que cette région soit protégée par un arsenal de dispositions : loi littoral, NATURA 2000, monuments classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO, village parmi les plus beaux de France (Talmont)...

IMAGINONS que cette région, en plus d'être l'une des plus ensoleillée de France, soit la troisième de France en terme d'attraction touristique (doc. CDT Charente maritime) de notre pays.

N'imaginons plus, cette région EXISTE : c est l'estuaire de la Gironde, bordé par le Médoc et la Charente maritime.

Elle a même été épargnée dans son développement des implantations immobilières ou industrielles qui dénaturent un paysage ; et elle est devenue ce que tous, résidents principaux et secondaires nous recherchons : un havre de paix, de charme, de ressourcement.

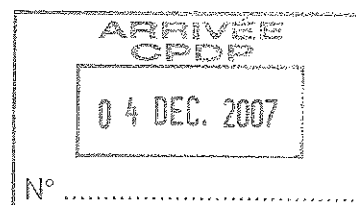
MAIS REVEILLONS NOUS !!!

Quelques édiles locaux, en mal de grandiloquence, fonctionnant en vase clos, tels que : président de CCI, gestionnaire du port autonome de bordeaux, ont des « projets de développement local », local, certes, mais fort éloigné (géographiquement) de leur propre quotidien.

Quelques financiers, gérant l'un des plus gros fonds d'investissement mondial, ont des projets mondiaux de développement, et décident de jouer aux apprentis sorciers en construisant des sites industriels.

IMAGINEZ une société hollandaise : 4GAS, ayant pour objectif de devenir un acteur MAJEUR dans la distribution du GPN au plan mondial.  
(cf. son site Internet : [www.4gas.com](http://www.4gas.com) ).

IMAGINEZ qu'elle soit détenue par un fond de pension : CARLYLE, l'un des plus puissants au monde, qui gère 500 entreprises, un actif de 75 BILLIONS de \$... (7,5 milliards), ce fonds intervenant dans différents domaines économiques dont, entre autres, l'énergie, avec une stratégie mondiale.



IMAGINEZ ce fond, conseillé par d'anciens présidents des États-Unis, non coté en bourse ce qui l'exempte de publier des comptes, de soumettre son activité au contrôle de la SEC (AMF pour les États Unis), et les objectifs des dirigeants devenir des acteurs économiques mondiaux incontournables (des Maîtres du Monde...).

PRENONS CONSCIENCE alors de la stratégie, de CARLYLE et de 4GAS, qui intègre peu les conséquences locales de l'implantation d'un site industriel classé en terme de danger SEVESO 2 Haut risque.

Cette stratégie consiste :

1. à avoir une entrée sur la façade ouest de l'Europe pour à terme devenir le point de livraison du GPN vers le sud de l'Europe ;
2. à réaliser des profits, récurrents (bénéfices), ou des plus values sur les ventes d'entreprises.

IMAGINONS à présent les conséquences d'une telle installation :

- Développement économique : création de 35 à 50 emplois ; non significatif au plan régional, mais en contrepartie combien de pertes d'emplois liées à l'effondrement du tourisme ! Certes le tourisme concerne l'autre région, la petite, Poitou Charentes par laquelle ces messieurs de Bordeaux ne se sentent pas concernés. Et qu'on ne nous parle pas d'un développement du tourisme industriel, cet argument du plus haut ridicule, exhale le plus grand mépris envers les opposants au projet ! Rappelons que cette idée est émise par le directeur du Comité Régional du Tourisme AQUITAINE, dont ce ne sont même pas les attributions...
- Nuisance pendant la construction : 3 ans de chantier, 3 ans d'allées et venues de camions, 3 ans de bruits de la construction, 3 ans de travail total ou partiel de nuit, 3 ans de nuisances diverses et variées...
- Pollution :
  - Visuelle : cela va tellement de soi... que l'étude n'a même pas pris le soin de mesurer cet impact sur des plages de ROYAN, de ST GEORGES ou de MESCHERS, encore moins de Talmont... ni celui lié à la présence quasi permanente de méthaniers de 300 mètres de long.
  - Naturelle : la faune, la flore, l'eau... Foutaises braves gens ! Regardez les études : aucun impact, tous les éléments adorent l'eau refroidie de 7°, chlorée (si peu), et nous touristes nous attendons tous de l'eau fraîche avec une odeur de piscine, n'est ce pas ce qui nous attire ??? Et quand ce ne sera les nuisances de l'usine, ce seront celles des méthaniers qui navigueront, qui dégazeront, ou voir qui perceront leurs cuves à gas oil, comme dans la baie de San Francisco...
  - Bruit : là encore que nenni ! En moyenne 4 à 6 décibels de plus que la moyenne du bruit actuel. C'est utile de raisonner en moyenne, attention : le bruit sera permanent, même quand les bruits « courants » cesseront.

➤ L'image : aucune étude n'est prévue sur l'image de la région altérée par l'implantation d'une industrie classée SEVESO2. Cela deviendra le point de référence pour le site, avec à la clé un impact sur le tourisme, puisque, une fois ce dernier détruit, il ne restera plus qu'à développer le site industriel : un FOS sur mer au bord de l'Atlantique.

➤ Le danger :

- Il faut bien parler de danger, comme la directive SEVESO2. Non pas de risques mais bien de danger : c'est-à-dire « maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses ». C'est bien la notion de danger qui est en jeu, non pas celle de probabilité de survenance d'un risque !.
- Mais braves gens incultes, il n'y en a pas réellement ! Lisez là encore les études : les méthaniers : pas de danger ; le déchargement : pas de danger ; le stockage et le traitement : toujours pas de danger ; ou si peu, dans un rayon qui dépasse à peine la surface du terrain de l'usine...et qui ne peut atteindre ni les habitations ni l'école toute proche.
- A lire les documents de 4GAS, on se demanderait même si le classement SEVESO2 n'est pas une ineptie...

Rappelons à ce stade qu'à ce jour 4GAS n'a encore construit ni exploité une installation de ce type....

*N'oublions pas : en matière de danger, en particulier pour la norme SEVESO2, il résulte à la fois de la conception de l'installation mais également des erreurs humaines fréquemment source de la catastrophe. La caractéristique de l'erreur humaine, c'est de n'être pas intégrée dans les scénarios catastrophes, mais d'y être ajoutée aux prochaines normes après constatation de la réalisation de ce qui paraissait pourtant impossible et de facto survenu !!!*

Est-ce vraiment un argument sérieux de nous dire qu'aucun accident n'est intervenu depuis 50 ans ? Là encore le raisonnement statistique facilite bien les choses...

Messieurs et Mesdames les Décideurs ne pensez pas à ce qui ne s'est pas passé mais à ce qui risque de se produire !

Et puis qu'en sera-t-il en cas de catastrophe sur la venue des secours ?

## EN CONCLUSION :

Ne créez pas un danger, une source de nuisance, dans un site dont la vocation est de rester naturel.

Certes il faut bien que l'énergie soit livrée, mais des sites déjà sécurisés existent et sont à même d'accueillir les installations supplémentaires.

Enfin qu'en est il d'une consultation sur l'implantation d'un port méthanier alors que la consultation sur l'acheminement n'est pas encore programmée. Le trajet du gazoduc n'a pas dépassé le stade de l'imaginaire !

Messieurs et Mesdames les Responsables n'autorisez pas ce projet, s'il vous plaît !

A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, overlapping strokes. The signature is positioned in the lower right quadrant of the page.